

e-MISSIVE

des douze Apôtres



juillet-août 2016 - n° 383

SOMMAIRE

- Agenda, annonces et nouvelles	2
- De la prière - Évagre le Pontique	3
- Et à l'heure de la rencontre... - M. Nouwen	4
- Le père Matta el Maskine (suite et fin) - sr Renée Simon	6
- Lexique de termes de la tradition byzantine :	
<i>Prosphore</i> - A.M. Velu	10
- Je rêve d'une Europe... - Le pape François	12
- Lectures du temps liturgique	13

AGENDA, ANNONCES ET NOUVELLES

à Cana

- la Divine Liturgie est célébrée tous les samedis à 18h00 sauf en juillet et août.
- les Laudes sont chantées chaque matin de la semaine à 7h30.
- les premiers mardis du mois, à 20h : office acathiste à la Création ;
- les autres mardis du mois, à 20h : récitation de la Prière de Jésus. Les intentions de prière que chacun peut inscrire dans le carnet rouge (à l'entrée de la chapelle) y sont lues.

Après le 25 juin, jusque fin août il n'y aura pas de liturgie à Cana le samedi.

samedi 30 juillet à partir de 10h, à Cana - Journée de rencontre, de chants et de prière

Elle se terminera par les vêpres, vers 18h.

- Programme :

- chants liturgiques usuels en tons slave et grec ; chants religieux et de fête proposés par Freddy Dethier.

- Apporter son pique-nique (p.ex. une brochette pour le barbecue).

- 16h30 : goûter avec les enfants

- Inscriptions : 02 770 08 31 ou 0486 35 80 16 ou *freddydethier1150(a)gmail.com* avant jeudi 28 juillet.

jeudi 1 septembre - *Début de la nouvelle année liturgique (Indiction)*

samedi 3 septembre - ***Reprise du rythme hebdomadaire des liturgies.***

- à 18h00 - Divine Liturgie

A noter déjà :

- samedi 10 septembre à 18h - Célébration postposée de la fête de la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu (8 septembre) Vêpres et Divine Liturgie

- samedi 17 septembre : Célébration postposée de la fête de la Sainte Croix (14 septembre).

Vêpres et Divine Liturgie.

ANNONCES

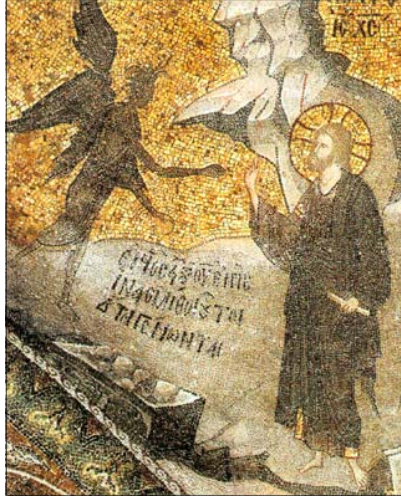
- du mardi 16 août (10h) au vendredi 19 août (15h30)

. Session théologique d'été à Aubazine : *les Eglises au "Moyen-Âge"*

On y voit l'émergence d'une première civilisation chrétienne européenne, dont la crise débouchera sur la *renaissance*. C'est aussi l'époque du second *âge d'or* puis du déclin politique de l'Empire byzantin, dont ce que l'on appellera plus *tard l'orthodoxie* prendra le relais, avec le déplacement de son centre de gravité de Constantinople aux Balkans, puis vers la Russie. C'est également le cadre temporel dans lequel les chrétientés syriaques brillent d'un dernier et exceptionnel éclat, avant l'étouffoir de l'islam et surtout des dynasties turques.

Bref, c'est plus que jamais une occasion d'étudier concrètement la *symphonie ecclésiale* dans toute la richesse de ses manifestations très diverses, sa créativité, mais aussi, hélas,

Satan, les Tentations
du Christ au désert,
Istanbul, Chora, 14^e s.



De la prière

Lorsque ton intelligence, dans un ardent désir de Dieu, sort peu à peu pour ainsi dire de la chair, et qu'elle rejette toutes les pensées qui viennent des sens, de la mémoire ou du tempérament, se remplissant en même temps de respect et de joie, alors estime-toi proche des confins de la prière. Le Saint Esprit, compatissant à notre faiblesse, nous visite même non encore purifiés ; pourvu seulement qu'Il trouve notre intelligence priant avec sincérité, Il survient en elle et dissipe toute la phalange des raisonnements et des pensées qui l'assiège et la porte à l'amour de la prière spirituelle.

(...)

Lorsque, après tous ses agissements, le démon pervers n'a pu entraver la prière du juste, il se retire un peu, mais ensuite il prend sa revanche sur celui qui a prié; en effet, il l'enflamme de prière pour détruire l'état excellent réalisé en lui par la prière, ou bien il l'excite à quelque plaisir déraisonnable pour outrager l'intelligence.

Et à l'heure de la rencontre...

Henri NOUWEN, (1932 -1996), professeur de Psychologie et de Pastorale dans plusieurs universités aux Etats-Unis et engagé dans la communauté de l'Arche de Jean Vanier, (Toronto) nous livre, dans un de ses ouvrages l'histoire suivante sur le passage vers le Seigneur.

Je voudrais vous raconter l'histoire des *Flying Rodleights* (*Les Rodleights volants*) Ce sont des trapézistes qui travaillent pour le cirque allemand Simoneit-Barum. Avec admiration, je les ai vus s'élancer dans les airs. Des casse-cou, qui s'attrapaient ensuite en une harmonie merveilleuse. Je suis retourné les revoir le lendemain. Je me suis présenté à eux pour leur dire mon admiration. Ils m'ont invité à venir les regarder. J'ai eu des tickets pour assister à leur entraînement et j'allais les suivre pendant toute une semaine. Nous sommes devenus de vrais amis.

Un jour que j'étais dans la roulotte avec Rodleigh, le dirigeant du groupe, je me suis entretenu avec lui sur la façon d'évoluer dans les airs. Il me raconta ce qui suit :

- *Celui qui s'élance doit avoir une confiance absolue en celui qui va l'attraper.*

Lui et le public me considèrent peut-être comme le champion du trapèze, mais le véritable champion, c'est Joe, celui qui m'attrape. C'est lui qui, en une fraction de seconde, doit être prêt et me repêcher dans l'air lorsque je m'élance vers lui dans un élan montant.

- *Et cela réussit chaque fois ?* demandai-je.

- *Eh bien, dit Rodleigh, le secret consiste en ceci: celui qui s'élance ne fait rien et celui qui attrape fait tout ! Lorsque je vole vers Joe, je n'ai qu'à étendre mes mains et mes bras et attendre qu'il m'attrape et me ramène en toute sécurité sur la rampe.*

- *Et toi, tu ne fais rien dans tout cela?* répliquai-je tout étonné.

- *Non, rien du tout, insista-t-il. Le pire que celui qui s'élance puisse faire est de vouloir attraper celui qui doit le saisir. Si j'essaie de saisir les mains de Joe, je pourrais les casser ou bien lui les miennes et c'en serait fini de nous deux! Celui qui s'élance ne doit rien faire d'autre que s'élancer, celui qui attrape rien d'autre qu'attraper; et celui qui s'élance doit avoir pleine confiance que celui qui doit l'attraper sera là au bon moment.*

Pendant que Rodleigh me raconta tout cela avec autant de persuasion et conviction, une phrase de Jésus me vint à l'esprit : *Père, entre tes mains je remets mon esprit !* (Luc, 23,46). Mourir, c'est avoir une totale confiance en celui qui accueille ! Et lorsqu'on prend un mourant en charge on lui dit : *N'aie pas peur ! Souviens-toi que tu es le fils bien-aimé de Dieu. Il sera là quand tu feras le grand saut. N'essaie pas de le saisir, car c'est lui qui te prendra. Etends simplement les mains et les bras tout grands ouverts et aie confiance, aie confiance, aie confiance.*



Transfiguration, église des Trois Sts Hiérarques, Paris, 20e s.

Tu t'es transfiguré sur la montagne
ô Christ notre Dieu
laissant tes disciples contempler ta gloire
autant qu'ils le pouvaient.
Par la prière de la Mère de Dieu,
fais briller aussi sur nous, pécheurs,
ta lumière éternelle.
Toi qui donnes la lumière, gloire à Toi.

Tropaire de la Transfiguration (6 août)

Le père Matta el Maskine

(suite et fin)

Sœur Renée Simon

La vie monastique telle que je l'ai expérimentée

Vers le Deir es-Sourian (mars 1951)

J'ai vécu dans mon premier monastère (le Deir Anba Samuel, près de Beni Suef) près de trois années, qui furent un temps de plénitude. J'y ai écrit mon premier livre *La vie de prière orthodoxe*.

À cause d'une maladie aux yeux, j'ai quitté ce monastère. Sous le conseil de mon Père spirituel, l'higoumène Mina et avec sa recommandation, j'ai été visiter les monastères du Wadi Natroun. À mon entrée au monastère du Deir es-Sourian, où l'évêque supérieur me consacra prêtre sous le nom de Matta el Maskine (nom d'un saint du VIII^e siècle, fondateur de monastère à Assouan).

Premiers contacts après une solitude complète

Arrivé au Deir es-Sourian, je ne pus me faire à la vie en communauté, car elle était formaliste et ne pouvait convenir à quelqu'un qui désirait s'élancer librement dans l'adoration en esprit et en vérité. [Il n'y avait pas encore au monastère de Père spirituel capable de guider la vie communautaire au profit de la vie spirituelle. Il demanda alors et reçut la permission de l'évêque supérieur du monastère de vivre en ermite dans une grotte]. Je sortis donc et me creusai de mes propres mains une grotte à 40 minutes de marche du monastère. C'était le désert à perte de vue. Je suffisais à mes besoins et n'allais au monastère que tous les deux mois pour recevoir la communion.

Dans la grotte, près de Deir es-Sourian

Cette période est venue parfaire ma première vie monastique. Dans la solitude absolue, mon âme se sentait libre des hautes murailles et de leur fausse sécurité. Ma pensée devenait de plus en plus pénétrante. J'ai perçu la relation de Dieu au monde. J'ai senti ce qu'est l'éternité, l'absence du temps. J'ai respiré l'Esprit de Dieu et j'ai goûté une joie indicible. J'ai compris le sens de l'unicité de Dieu, de sa simplicité, de sa toute-puissance, de son ubiquité (qu'il existe partout en même temps) et de son aséité (qu'il existe nécessairement par lui-même), vérités qui sont parmi les plus profondes de la théologie. Je découvrais ainsi des vérités vraiment étonnantes et captivantes. Nous les vivons, nous les employons et nous en jouissons, sans nous rendre compte qu'elles existent, et sans en percevoir l'origine. Elles sont toutefois à la base de la vie du monde et

de sa relation avec Dieu.

Quand j'habitais la grotte, il était interdit à tout moine de s'approcher de mon habitation. Ma relation avec les moines a toujours été basée sur le respect de la liberté personnelle.

J'ai commencé mon expérience par l'isolement et l'éloignement de mes confrères, et cela a engendré chez d'aucuns une certaine défiance. Comme je persévérais dans l'éloignement et la solitude, je devenais, bien malgré moi, différent des autres, à cause de mon amour de la solitude et de la contemplation. Mais dans la mesure où je m'éloignais et où j'évitais d'avoir des contacts et de rencontrer les supérieurs, je devenais un pôle d'attraction.

Vicaire patriarcal à Alexandrie (mars 1954 – mai 1955)

Après avoir passé trois ans de solitude dans la grotte, j'ai été appelé à me rendre à Alexandrie en 1954, pour remplir la charge de vicaire du patriarche Youssab II. Je sentais que Dieu allait me soutenir et que rien ne pourrait me nuire, que je sois dans ma grotte ou à Alexandrie. Commença alors une campagne des prêtres pour se débarrasser de moi à tout prix. J'avais commencé à organiser l'action pastorale, et j'avais fait ordonner prêtres deux jeunes universitaires, et cela avait encore augmenté la défiance des autres prêtres. Ils parvinrent à convaincre le patriarche de désigner un autre vicaire que moi. Je préférai donc rester éloigné plutôt que de susciter d'interminables querelles.

Le 4 mai 1955, les intrigues reprirent pour écarter le Père Matta el Maskine. Celui-ci fit comprendre qu'il ne prenait pas ses décisions par lui-même, mais selon la volonté de Dieu, et que la résignation de ses fonctions était définitive, car telle était la volonté de Dieu, en vue de sa vie spirituelle et de sa paix intérieure.

Le retour au Deir Anba Samuel (20 juillet 1956)

Ces événements attirèrent l'attention de l'épiscopat sur l'éventualité de ma candidature au patriarcat, pour succéder à Youssab II. Je décidai de partir pour retourner à mon monastère d'origine, le Deir Anba Samuel. Je pris mon bâton, mon évangile et ma croix. Je quittai en interdisant strictement aux moines de me suivre. J'avais le sentiment d'un oiseau échappé du piège et s'élançant en battant des ailes dans le ciel de la liberté. Le supérieur de Deir Anba Samuel étant le Père Mina le solitaire, je descendis d'abord chez lui, dans son église du Vieux Caire. Une douzaine de moines de mes disciples y entra : « Nous vivrons avec toi et nous mourrons avec toi ! » C'était en 1956. Nous sommes donc tous partis pour Deir Anba Samuel. Nous commençâmes immédiatement à le reconstruire.

Le second départ de Deir Anba Samuel (27 juillet 1960)

Après avoir achevé la construction des nouvelles cellules, mais avant d'y habiter, nous fûmes surpris par un événement inattendu. Le Père Mina le solitaire avait été élu patriarche. Nous fûmes surpris de recevoir l'injonction de quitter le monastère. Le 27 janvier 1960, nous sommes donc tous partis hâtivement, laissant tout derrière nous, comme si nous allions commencer une nouvelle vie monastique.

Nous sommes retournés à Deir es-Sourian, mais dès le premier jour, je compris que nous n'étions pas désirés. Notre séjour ne dura donc pas plus que 70 jours, au bout desquels nous quittâmes le monastère – avec un vif sentiment de joie et de liberté –.

Au Wadi Rayyan (11 août 1960 – 9 mai 1969)

Nouvel exode ! Je pris donc les moines et nous partîmes vers le Wadi Rayyan. J'avais exploré cette vallée. C'est une vallée déserte qui s'étend sur 7 km de large et 30 km de long. Il s'y trouve des sources d'eau légèrement salée, mais potable. Des palmiers y sont dispersés. Nous y avons creusé plusieurs grottes éloignées les unes des autres de près d'un demi kilomètre, et nous y avons vécu une vie de solitude et de prière. Ce fut, au plan de mes capacités naturelles, la période la plus difficile que j'ai vécue.

Personnellement, cela fut pour moi un grand défi que j'ai pu relever quand je me suis défait de moi-même, de ma faiblesse et de ma maladie. Durant neuf années, j'ai porté du mieux que j'ai pu la responsabilité spirituelle et matérielle du groupe. J'ai appris aux moines à vivre une vie de foi absolue. Wadi Rayyan est plein de loups, de brigands et d'assassins. Tout notre groupe a expérimenté la vie solitaire, l'amour divin, la méditation de l'Évangile et l'étude des Pères de l'Église.

Tel fut le grand miracle du Rayyan : neuf années entières vécues dans une vive relation avec Dieu, dans le détachement de soi, sans aucun secours humain dans les pires conditions, sans qu'aucun de nous ne tombe malade au point d'en être empêché de travailler, sans que nous ne manquions du nécessaire. Durant cette période, quatre nouveaux jeunes, séduits par cette vie dure et dépouillée, se joignirent à notre groupe monastique au Rayyan. Là, nous avons taillé une église dans le roc.

Mais dans les conditions nouvelles créées par les circonstances, cette nature vierge, sans même la trace de l'intervention de l'homme, donnait une impression différente de tout ce que j'y avais ressenti précédemment. La nature semblait désolée et souffrante. Les montagnes apparaissaient d'une aridité totale.

Ayant choisi le plus haut de ces sommets pour m'y reposer, dans ce paysage je méditais sur ma propre existence. Qui suis-je ? J'étais hanté par la nostalgie de rester une simple brebis du troupeau et non un dirigeant ou un guide. Alors que j'étais si préoccupé de moi-même, sur le point de mettre en doute ma propre existence, voilà qu'une voix me vint d'en haut. Cette voix me faisait comprendre que je ne m'appartenais pas. Je me mettais alors délibérément sous l'égide de la croix, après maints refus, cris, larmes, supplications et contestations. Je ne trouvais de consolation que dans ma relation personnelle avec le Seigneur Jésus. Il me fit sentir qu'il portait avec moi ce fardeau et qu'il partageait avec moi cette responsabilité.

Dans ma vie intérieure, l'œuvre de l'Esprit n'était pas perturbée par les oppositions accablantes qui me venaient des supérieurs ou des confrères. Mes écrits gardaient la même profondeur dans les temps difficiles comme dans les temps paisibles. Tous mes écrits ont pour but de mettre en lumière les vérités essentielles de la vie spirituelle, de l'Évangile et de la foi. Le plus important que j'ai écrit concerne la croix et ce qu'elle a réalisé, comme événement majeur de transformation dans l'histoire de la créature humaine. Quant au sujet qui m'est le plus cher, c'est celui des relations humaines, dans leurs principes et dans la pratique.

Au monastère de St-Macaire (9 mai 1969)

Après une démarche de réconciliation et de pardon mutuel, le patriarche changea notre schéma monastique, c'est-à-dire notre appartenance, de Deir es

-Sourian au monastère de St-Macaire.

Dès notre arrivée au monastère de St-Macaire, nous nous sommes sentis responsables de sa restauration, car il se trouvait dans un état pitoyable. On aurait dit qu'il attendait notre arrivée. Il n'y restait plus que quelques vieux moines, dont deux étaient aveugles et un paralytique. Et il ne s'y trouvait aucune chambre (cellule) habitable. J'étais au comble de l'épuisement. J'avais le plus grand besoin de repos, de calme et de solitude, pour retrouver la santé, la joie spirituelle et la sérénité. Mais responsable de sauver des ruines la maison du Seigneur, je me suis oublié moi-même, j'ai renoncé à ma passion pour la solitude et j'ai commencé les travaux de restauration du monastère de St-Macaire. Je m'appuyais sur les moines que le Seigneur envoyait au fur et à mesure dans la profusion de sa grâce. Un volume de mille pages ne suffirait pas pour décrire les expériences vraiment merveilleuses du Wadi Rayyan, il n'en faudrait pas moins pour décrire ce que nous avons expérimenté durant la reconstruction du monastère de St-Macaire, avec la nécessité de financer tous ces travaux, alors que nous ne possédions rien.



Le centre vital de toutes nos activités était notre réunion à l'église pour un entretien spirituel. Cela pouvait durer de deux à quatre heures. Nous y parlions des principaux thèmes monastiques, bibliques et patristiques. Ces exposés étaient ensuite publiés sous forme d'articles ou de plaquettes. Pour les livres les plus importants, je m'isolais dans une grotte hors du monastère, durant plusieurs mois, pour achever de les écrire.

À tous les plans la formation des moines s'effectuait dans le sillage des premiers Pères du désert, sur la base de l'Évangile et d'une spiritualité saine et féconde. Je ne manquais pas de m'occuper aussi de la formation psychologique et humaine de la communauté en général, et de chacun en particulier dans des entretiens personnels, soit à l'occasion de la confession ou pour un simple échange. Les sujets les plus divers, comme la politique ou les grands événements mondiaux faisaient partie de ma conversation de tous les jours.

Le travail manuel a reçu sa place comme élément essentiel de la vie monastique. Le novice travaille en moyenne trois heures par jour, et après un temps de probation d'environ une année, après s'être exercé à pratiquer la prière du cœur pendant le travail, il reçoit une tâche qui peut lui prendre jusqu'à huit heures par jour. par le biais des remontrances et des conseils, le travail lui-même devient le moyen de guérir les défauts de l'âme. J'ai même acquis la certitude qu'un travail lourd est le meilleur moyen pour guérir certaines formes de psychose.

J'ai connu Dieu dans la solitude, la retraite et la contemplation; et je l'ai connu aussi dans le travail, l'effort et les relations humaines. Dans le premier genre de

vie, j'échangeais les monnaies terrestres pour les célestes et j'en retirais un gain considérable. Dans le second, j'échangeais les monnaies célestes pour les terrestres et j'ai également obtenu un gain considérable. En tout cela, Dieu demeure devant moi, tel qu'il est, riche en grâce et magnanime, bienveillant et prompt à exaucer, transformant toute perte en gain rapide, essuyant les larmes de nos yeux, de sa main qui, non seulement essuie les larmes, mais améliore la vision. C'est Lui le Médecin céleste qui ne soigne pas la maladie en la guérissant, comme les médecins de la terre, mais en procurant un surcroît de grâce et de puissance qui nous soulève au-dessus de la maladie et de la faiblesse qui en résulte. Je suis très malade, mais en même temps très fort. Je puis, sans défaillir, remplir les charges les plus dures, comme un jeune homme.

Ici s'achève la reprise d'extraits de l'autobiographie du père Matta el Mas-kine. Nous savons qu'aujourd'hui le Monastère de Wadi Natroun compte environ 120 moines. Ceux-ci cultivent le désert environnant de façon intensive avec les techniques les plus modernes et sur une surface toujours plus étendue. Non dans leur propre intérêt, mais pour participer au redressement social et économique du pays. Et la vie spirituelle ne cesse d'y rayonner dans toute l'Égypte et au-delà des frontières.

Sœur Renée Simon

P

Lexique de termes de la tradition byzantine

PROSPHORE

Les prosphores sont des petits pains offerts par les fidèles pour demander la prière à l'intention de vivants (absents) ou de défunts. On inscrit leurs prénoms sur un papier glissé sous le pain. Le prêtre les reçoit, les lit, prélève une parcelle qui sera placée sur la patène. Après la communion, il mêle les parcelles dans le calice au corps et au sang du Christ et les consomme.



Après la fin de la liturgie la prosphore, pain béni, est rendue au fidèle, qui peut la partager avec les autres fidèles ou avec ceux à l'intention de qui elle a été offerte.

La prosphore est composée de deux rondelles de pâte levée posées l'une sur l'autre. La partie inférieure symbolise l'humanité du Christ, la partie supérieure sa divinité. Elle porte une empreinte faite avec un sceau avant cuisson, une croix avec l'inscription grecque *IC XC / NI KA* (*Jésus Christ Victorieux*).

Sources (rassemblées et synthétisées par Anne Marie Velu):

- Liturgicon, p. Edelby, Beyrouth ; Le Spoutnik, Diaconie apostolique, Parme ; Vocabulaire théologique orthodoxe, Cerf.



Dormition de la Mère de Dieu, Ohrid (Macédoine), fin 13e s.

Dans ton enfantement tu as gardé la virginité.
Dans ta dormition tu n'as pas quitté le monde,
ô Mère de Dieu.
Tu as rejoint la source de la Vie,
toi qui conçus le Dieu vivant
et qui par tes prières
délivreras nos âmes de la mort éternelle.

Troisième de la Dormition (15 août)

Je rêve d'une Europe...

Avec l'esprit et avec le cœur, avec espérance et sans vaine nostalgie, comme un fils qui retrouve dans la mère Europe ses racines de vie et de foi, je rêve d'un nouvel humanisme européen, d'« un chemin constant d'humanisation », requérant « la mémoire, du courage, une utopie saine et humaine ». Je rêve d'une Europe jeune, capable d'être encore mère : une mère qui ait de la vie, parce qu'elle respecte la vie et offre l'espérance de vie. Je rêve d'une Europe qui prend soin de l'enfant, qui secourt comme un frère le pauvre et celui qui arrive en recherche d'accueil parce qu'il n'a plus rien et demande un refuge. Je rêve d'une Europe qui écoute et valorise les personnes malades et âgées, pour qu'elles ne soient pas réduites à des objets de rejet improductifs. Je rêve d'une Europe où être migrant ne soit pas un délit mais plutôt une invitation à un plus grand engagement dans la dignité de l'être humain tout entier. Je rêve d'une Europe où les jeunes respirent l'air pur de l'honnêteté, aiment la beauté de la culture et d'une vie simple, non polluée par les besoins infinis du consumérisme ; où se marier et avoir des enfants sont une responsabilité et une grande joie, non un problème du fait du manque d'un travail suffisamment stable. Je rêve d'une Europe des familles, avec des politiques vraiment effectives, centrées sur les visages plus que sur les chiffres, sur les naissances d'enfants plus que sur l'augmentation des biens. Je rêve d'une Europe qui promeut et défend les droits de chacun, sans oublier les devoirs envers tous. Je rêve d'une Europe dont on ne puisse pas dire que son engagement pour les droits humains a été sa dernière utopie. Merci.

Extrait du discours du pape aux responsables européens,
mai 2016

LECTURES DU TEMPS LITURGIQUE

Sr Renée Simon

D	3	7Rm 15, 1-7	Mt 9, 27-35	Septième dimanche après la Pentecôte; st martyr Hyacinthe	Ton 6
L	4	71 Co 9, 13-18	Mt 16, 1-6	Saint André de Crète, le hiérosolymitain (740); André Roublev	
M	5	71 Co 10, 5-12	Mt 16, 6-12	Saint Athanase l'Athonite (Xe-XIeS)	
M	6	71 Co 10, 12-22	Mt 16, 20-24	Saint Sisoès le Grand (429)	
J	7	71 Co 10, 28-11, 7	Mt 16, 24-28	Sts Thomas du Mt Malée(10eS), Agace (6eS), mégalomart. Cyriaque (4eS)	
V	8	71 Co 11, 8-22	Mt 17, 10-18	Saint et grand martyr Procope (303)	
S	9	7Rm 13, 1-10	Mt 12, 30-37	Saint hiéromartyr Pancrace, évêque de Tauromène (IerS)	
D	10	71 Co 1, 10-17	Mt 14, 14-22	Huitième Dim. apr Pentecôte. 45 mart. de Nicopolis en Arménie	Ton 7
L	11	71 Co 11, 31-12,6	Mt 18, 1-11	Ste mégalomartyre Euphémie; ste Olga. Saint Benoit de Nursie	
M	12	71 Co 12, 12-26	Mt18,18-22.19,1-2.	13-15. Saints matyrs Proclus et Hilaire (entre 98-117)	
M	13	71 Co13,4-14,5	Mt 20, 1-16	Synaxe de l'archange Gabriel; saint Etienne le Sabbaite	
J	14	71 Co 14, 6-19	Mt 20, 17-28	Saint apôtre Aquilas	
V	15	71 Co 26b-40	Mt 21,12-14.17-20	Saints Martyrs Cirique et Julitte, sa mère (vers 296)	
S	16	7Rm 14, 6-9	Mt 15, 32-39	Saints martyrs Athénogène et ses dix disciples	
D	17	7He 13, 7-16	Jn 17, 1-13	Saints Peres des six premiers Conciles (Œcuméniques)	Ton 8
L	18	71 Co 15, 12-19	Mt 21, 18-22	Saint martyr Emilien (IVeS)	
M	19	71 Co 15,29-38	Mt 21, 23-27	Sainte mère Macrine, sœur de saint Basile; st Die, st Séraphim de Sarov	
M	20	7Jc 5, 10-20	Lc 4, 22b-30	Saint et glorieux prophète Elie le Thesbite	
J	21	72 Co 1, 1-7	Mt 21, 43-46	Saint Siméon le fol en Christ et Jean son compagnon (VIeS)	
V	22	72 Co 1, 12-20	Mt 22, 23-33	Sainte myrophore et égale aux apôtres Marie-Madeleine	
S	23	7Rm 15, 30-33	Mt17,24-27.18,1-4	Saints hiéromartyr Phocas (IVeS); saint prophète Ezéchiel	
D	24	71 Co 4, 9-16	Mt 17, 14-23	Dixième Dim. apr Pentecôte. Ste mégalomartyre Christine	Ton 1
L	25	72 Co 2, 3c-15	Mt 23, 13-22	Dormition de ste Anne, mère de la MD; chez les latins: st apôtre Jacques	
M	26	72 Co 2, 14-3, 3	Mt 23, 23-28	Saint hiéromartyr Hermolaüs; sainte Parascève	
M	27	72 Co 3, 4-11	Mt 23, 29-39	Saint mégalomartyr Pantéléimon, guérisseur (305)	
J	28	72 Co 4, 1-6	Mt 24, 13-28	Saints apôtres et diacres Prochore, Nicanor, Timon et Parménas	
V	29	72 Co 4, 13-18	Mt24,27-33.42-51	Saint martyr Callinique; sainte martyre Théodote	
S	30	71 Co 1, 3-9	Mt 19, 3-12	Saints apôtres Silas, Silvain, Crescent, Epanète et Andronique	
D	31	71 Co 9, 2-12	Mt 18, 23-35	Onzième Dimanche après la Pentecôte. Sainte Eudocime	Ton 2
L	1	72 Co 5, 10-15	Mc 1, 9-15	Procession de la sainte Croix. Mémoire des 7 frères Maccabées	
M	2	72 Co 5, 15-21	Mc 1, 16-22	Translation des reliques de saint Etienne	
M	3	72 Co 6, 11-16b	Mc 1, 23-28	Saints Isaac, Dalmate et Fauste (VeS)	
J	4	72 Co 7, 1-10	Mc 1, 29-35	Mémoire des sept enfants d'Éphèse et de la sainte martyre Eudocie	
V	5	72 Co 7, 10-16	Mc 2, 18-22	Vigile de la Transfiguration; saint martyr Eusignios (362)	
S	6	72 P 1, 10-19	Mt 17, 1-9	Transfiguration de Notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ	
D	7	71 Co 15, 1-11	Mt 19, 16-26	Douzième Dimanche après la Pentecôte. St martyr Dométius	Ton 3

L	8	℔2 Co 8, 7-15	Mc 3, 6-12	Saint Emilien le confesseur (vers 730-740)
M	9	℔2 Cor 8, 16-9,5	Mc 3, 13-19	Saint apôtre Matthias
M	10	℔2 Co 9, 12-10,7	Mc 3, 20-27	Saint martyr et archidiacre Laurent
J	11	℔2 Co 10, 7-18	Mc 3, 28-35	Saint martyr Euplos (304)
V	12	℔2 Co 11, 5-21	Mc 4, 1-9	Saints martyrs Photius et Anicet (vers 305)
S	13	℔1 Co 2, 6-9	Mt 22, 15-22	Clôture de la fête. Translation des reliques de st Maxime le Confesseur
D	14	℔1 Co 16, 13-24	Mt 21, 33-42	Treizième Dim. après Pentecôte. Avant fête de la Dormition Ton 4
L	15	℔Ph 2, 5-11	Lc10,38-42.11,	27-28. Dormition de la Mère de Dieu
M	16	℔2 Co 12, 20-13,2	Mc 4, 24-34	Translation du saint Mandylion; saint martyr Diomède
M	17	℔2 Co 13, 3-13 Ga1,1-10.20-	Mc 4, 35-41	Saint Martyr Myron (250)
J	18	℔21.2,1-5	Mc 5, 1-20	Saints martyrs Flaurus et Laurus
V	19	℔Ga 2, 6-10	Mc5,22-24.35-6,1	Saint martyr André et ses compagnons (fin IIIeS.)
S	20	℔1 Co 4, 1-5	Mt 23, 1-12	Saint prophète Samuel
D	21	℔2 Co 1, 21-2,4	Mt 22, 1-14	Quatorzième Dim. apr Pentecôte. Saint apôtre Thaddée Ton 5
L	22	℔Ga 2, 11-16	Mc 5, 24-34	Saint martyr Agathonique et ses compagnons
M	23	℔2, 21-3, 7	Mc 6, 1-7	Clôture de la fête de la Dormition. Saint martyr Loup
M	24	℔Ga 3, 15-22	Mc 6, 7-13	Saint hiéromartyr Eutychès, disciple de saint Jean le Théologien
J	25	℔Ga 3, 23-4;5	Mc 6, 30-45	Translation des reliques du saint apôtre Barthélemy; saint apôtre Tite
V	26	℔Ga 4, 8-21	Mc 6, 45-53	Saints martyrs Adrien et Nathalie
S	27	℔1 Co 4,17-5,5	Mt 24, 1-13	Saint père Poemen
D	28	℔2 Co 4, 6-15	Mt 22, 35-46	Quinzième Dim après Pentecôte. Saint père Moïse l'Ethiopien Ton 6
L	29	℔Ac 13, 25-33	Mc 6, 14-30	Décollation de saint Jean, Baptiste et Précurseur
M	30	℔Ga 5, 11-21	Mc 7, 5-16	Sts pères archevêq. de Constantinople, Alexandre, Jean et Paul le jeune
M	31	℔Ga 6, 2-10	Mc 7, 14-24a	Déposition de la ceinture de la Mère de Dieu
J	1	℔Ep1, 1-9	Mc 7, 24-30	Début de l'indiction ou nouvel an liturgique. Saint Syméon le Stylite
V	2	℔Ep 1, 7-17	Mc 8, 1-10	Saint martyr Mammias; saint Jean le jeûneur, patriarche de Constantinople
S	3	℔1 Co 10, 23-28	Mt 24, 34-44	Saint hiéromartyr Anthime; saint Théocliste; saint Grégoire, pape de Rome
D	4	℔2 Co 6, 1-10	Mt 25, 14-30	Seizième Dim.apr Pentecôte. Sts mart.Babylas, prophète Moïse Ton 7



En Terre Sainte - J.V., 1968.

ses étroitesse d'esprit qui, au final, lui coûteront très cher.
Outre l'hébergement, il faut prévoir des frais d'animation de € 17,50 par personne et par jour.

. Contact, inscriptions et tarifs : P. Élisée (06 06 43 75 80) ou: p.elisha@free.fr ;

. Hébergement : les soeurs d'Aubazine (09 60 03 03 90) ou moniales_grecques_melkites@orange.fr.

NOUVELLES

- Ce samedi 25 juin, nous avons fêté avec de nombreux amis nos saints patrons les Douze Apôtres.



Nous citons en particulier dans nos prières, lors de la Divine Liturgie :

- le monastère bénédictin de la Sainte Croix, à Chevetogne
- le monastère de la Nativité de la Mère de Dieu, au Ricardès (Lozère, F)
- le monastère de la Théophanie à Aubazine (F)
- le monastère St Jean-du-désert, à Ein-Traz (Liban)
- la paroisse Ste Euphrosyne, à Karsava et la Fondation du P.Men, à Riga (Lettonie)
- la Communauté de St Gorazd-et-ses-Disciples-Héritage Vivant, Brno (CZ)
- la paroisse Saint Irénée, à Lyon (F)

Ont collaboré à ce numéro de la Missive : Freddy Dethier, Jean-Pierre Lepla, sœur Renée Simon, Paul Van Wynsberghe, Anne Marie Velu, Jacques Vilet.

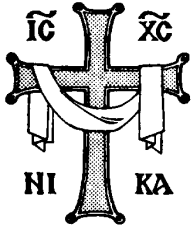
Pour vous abonner :

- à la **Missive-papier** envoyez le virement au compte IBAN n° BE43 0013 4004 5401 de Fraternité des douze Apôtres asbl (mention : "*abonnement Missive*") et inscrivez, si nécessaire, le code BIC : GEBABEBB

- à la **e-Missive (par courriel)**, envoyez votre adresse électronique à missive12apotres@hotmail.com

	ABONNEMENT ORDINAIRE	ABONNEMENT DE SOUTIEN
Belgique, Missive postale :	18,00 €	25 € ou plus.
étranger, Missive postale :	20,00 €	25 € ou plus
e-Missive seule (tous pays)	gratuit	à discrétion

- comptabilité des abonnements : Sophie van der Heyden, trésorière, tél 0496 37 77 18
- mise à jour du fichier d'adresses : Jacques Vilet, tél 02 673 35 25
- envoi de la eMissive (par courriel) : Freddy Dethier, tél. 02 770 08 31



Grâce à la science que te donne ta sainteté,
tu es capable de guérir gratuitement les âmes et
les corps: chasse donc, trésor de miséricorde,
Pantéléimon, loin de nous les maladies,
illustre martyr,
et prie le Christ notre Dieu
de nous accorder la grâce du salut.

Troisième de saint Panteleimon,
fêté le 27 juillet



Saint Panteleimon
Mont Athos, Chilandar, 1319

La Fraternité des douze Apôtres célèbre la Divine Liturgie (messe, de rite byzantin, en langue française) tous les samedis à 18h00 à "Cana" (rue Eggericx, 16 - Woluwé-St-Pierre) sauf en juillet et août et exception annoncée à l'agenda.